"Les femmes réussissent à reconstruire ce que les hommes détruisent"

Irène Natividad, présidente du sommet de Marrakech

- L'Economiste: On assimile le Sommet mondial de la femme à un Davos féminin. Relevez-vous le défi?

- Irène Natividad: Non. Précisément, je suis contre cette assimilation. Contrairement à Davos, le Sommet mondial de la femme n'est pas une rencontre de recommandations. Il est fait par et pour les femmes et pour leur développement. Il est question d'échange d'expériences et parfois de recettes de bonnes femmes comme on dit mais qui marchent et sont réalisables à moyen terme. Cet échange d'expérience est à ce niveau bénéfique. Cela permet parfois de sauter les étapes d'études et adopter des stratégies qui ont fait leur preuve ailleurs. Aujourd'hui, ce n'est plus l'heure des luttes isolées qui peuvent ne pas avoir de grande incidence. En revanche, il est important de connecter les femmes de toutes les régions pour un échange global et une efficience dans les résultats.

- Mais ce sont des expériences des élites qui ne sont pas forcément transposables?

- Il faut vraiment nuancer. Le Sommet mondial de la femme n'est pas celui d'une élite. Le leadership féminin qui est mis en avant concerne aussi bien l'expérience d'une femme patron d'une multinationale que celle d'une autre qui a réussi à mettre en place une microentreprise. Nous avons besoin de l'expérience des deux, de leurs pratiques, leur façon de manager et leur recette de réussite.

- Accélérer le développement économique de la femme n'est-il pas un sujet qui revient dans tous les sommets mondiaux?

- Certes, mais il ne peut être réalisé que par les femmes. Partout ailleurs, la femme, malgré les discriminations sociales et économiques et les lourdeurs qui entravent son chemin a toujours trouvé un moyen pour créer un développement économique, parfois sans même aller vers les banques et uniquement grâce aux microcrédits. Plus, les femmes réussissent à reconstruire à chaque fois ce que détruisent les hommes. Et ce n'est que grâce à ces échanges d'expériences qu'elles pourront trouver à court terme le moyen d'accélérer ce développement. En outre, et dans la conjoncture actuelle, j'ai l'impression que seules les femmes parviendront à construire la base pour la paix dans les pays. ❑

Propos recueillis par Badra BERRISSOULE

Lundi 30 Juin 2003